

Débat Macron-Le Pen : les deux candidats se querellent sur la GPA

Christel Brigaudeau | 04 mai 2017, 8h16 | 3



Marine Le Pen a chamboulé le programme du débat en attaquant son adversaire sur le terrain de la famille. (LP / OLIVIER CORSAN)

La candidate du FN a accusé le leader d'En Marche ! de dessiner un monde dans lequel «les ventres sont à vendre et à acheter». Une assertion démentie fermement par l'intéressé.

Au beau milieu de la discussion sur l'économie et la fiscalité, Marine Le Pen a chamboulé le programme du débat en attaquant son adversaire sur un autre terrain : celui de la famille, en particulier le débat sur la gestation pour autrui (GPA). Se présentant comme la «candidate du pouvoir d'achat» face au «candidat du pouvoir d'acheter», la candidate du FN a accusé le leader d'En Marche ! de dessiner un monde dans lequel «les ventres sont à vendre et à acheter». Assertion démentie fermement une minute plus tard par l'intéressé : «J'ai toujours dit que j'étais contre la GPA», a-t-il répété.

[Mais Marine Le Pen insiste](#), accusant son adversaire de vouloir favoriser «des filières» internationales, dans lesquelles des couples pourraient payer à l'étranger des mères porteuses,

avant de ramener l'enfant en France. Un vrai raccourci : Emmanuel Macron est favorable à une reconnaissance à l'état civil français des enfants issus de la GPA nés à l'étranger. Enfants, «qui n'ont rien demandé à personne», dit-il. Pour régler leur cas, Marine Le Pen propose, elle, une simple «tutelle». Argument balayé par son adversaire : l'enfant «aura la tutelle, et il pourra mourir dans la rue parce qu'il n'aura plus l'AME (*NDLR : aide médicale d'Etat, que le Front national souhaite supprimer*)».